

manger [166] de l'ordure & le reste des chiens fans luy laisser aucun repos.

Après qu'on l'eust tourmenté de la forte dans ce Bourg, on le mene à vn autre éloigné de deux ou trois lieuës, où estant arriuez, on luy fait souffrir derechef les mesmes tourmens, & de plus on le pend par les pieds avec des chaïnes, & puis l'ayant dependu on luy lie des mesmes chaïnes les mains, les pieds & le col, sept iours se passerent de la forte, & y adiouterent de nouveaux tourmens, car il le firent souffrir en des lieux, & en des façons que la bienfiance ne permet pas d'escrire. On luy verfoit du fag-amité sur le ventre, & puis pour manger ce fag-amité on appelloit les chiens qui le mardoient en le mangeant; Toutes ces souffrances le mirent en tel estat qu'il deuint si puant & infect que chacun s'esloignoit de luy comme d'une charogne, & on ne l'approchoit que pour le tourmenter, il estoit plein de pus & d'ordure, & les vers fourmilloient dans ses playes: apres tout, à peine pouuoit-il trouuer quelqu'un qui luy donnast vn peu de bled d'Inde cuit dans l'eau; Les coups qu'il [167] auoit receu luy auoient causé vne apostume à la cuisse qui luy empeschoit son repos, qui d'ailleurs estoit bien trauerfé par la dureté de la terre, sur laquelle il estendoit son corps, qui n'auoit plus que la peau & les os, il ne fçauoit comme il pourroit ouurir son apostume, mais Dieu conduisant la main d'un Sauvage qui auoit desseïn de luy donner trois coups de cousteau, fit en forte que ce Sauvage le frappa iustemēt dans l'apostume, d'où il fortist du pus & du fang en abondance & ainsi le guerit. Qui eust iamais creu qu'un homme peut tant souffrir fans mourir, abandonné *in terra aliena, in loco honoris* [sc.